AMBLOPLITES RUPESTRIS (RAFINESQUE, 1817) (POISSON CENTRARCHIDAE) ESPECE NOUVELLE POUR LA FAUNE DE FRANCE

par

J. ALLARDI (1)

Résumé. – Après avoir rappelé la distribution des différentes espèces de la famille des Centrarchidae dans les eaux douces françaises, l'auteur signale et décrit une espèce nouvelle pour l'ichtyofaune de France : *Ambloplites rupestris.*

Abstract. – After recalling the distribution of the different species of Centrarchidae, in the french freshwaters, the author reports and describes a new species for the french's ichthyofauna : *Ambloplites rupestris.*

La famille des Centrarchidae était jusqu'à présent représentée dans les eaux douces françaises par 3 espèces originaires des Etats-Unis. Selon la terminologie américaine, cette famille peut être subdivisée en 3 groupes : «les Black-bass», les «Crappies» et les «Sunfish».

Les Black-bass sont représentés en France par deux espèces :

– *Micropterus salmoïdes* (Lacepède, 1802), black-bass ou achigan à grande bouche, introduit en Angleterre en 1878 (Anonyme 1898) puis en 1883 en Allemagne et aux Pays-Bas. Sa reproduction naturelle est signalée pour la première fois en France en 1890 dans un étang de la région de Versailles (WURTZ-ARLET, 1952). Pour ce dernier auteur et pour VIVIER (1951) « ... au nord d'une ligne Brest, Orléans, Chaumont, Belfort, le Black-bass est fort peu acclimaté en eau libre, quelques réus-

(1) C.T.G.R.E.F. Div. Qual. des Eaux, Pêche et Piscic., 14, av. de St-Mandé, 75012 PARIS.

Cybium 3e série, 1978, 3 : 53-57

sites sporadiques mises à part ... » ; c'est sans doute comme tel qu'il faut considérer l'état actuel de la population de Black-bass dans la Seine au niveau de la Centrale E.D.F. de Montereau, (ALLARDI, 1973, 1975).

– *Micropterus dolomieu* Lacepède, 1802, Black-bass à petite bouche, dont la présence actuelle dans les cours d'eau français est très incertaine. VIVIER (1951) signale l'espèce dans le département des Pyrénées-Atlantiques et dans les étangs landais, HUET (1952) le signale comme bien acclimaté dans les eaux de la Basse Semois en Belgique, secteur où la population est en forte régression faute de reproduction suffisante. PETIT (1953) mentionne l'espèce dans le canal des étangs entre Palavas et Perols. BANARESCU et al. (1971) ont reconnu comme aire de répartition en Europe, le secteur de la Semois. Nous ne possédons actuellement aucune information sur la répartition de cette espèce si tant est qu'elle soit encore présente.

Les «Sunfish» sont représentés par une seule espèce : la perche soleil, *Lepomis gibbosus* (Linnaeus, 1758). Signalée en 1896, cette espèce s'est acclimatée dans le Sud-Ouest de la France, d'où elle a colonisé de nombreux systèmes aquatiques de plaine.

Outre ces trois espèces introduites depuis bientôt un siècle, nous devons signaler pour la première fois en France la capture d'une espèce nouvelle pour notre faune. Il s'agit d'un *Ambloplites rupestris* (Rafinesque, 1817) capturé depuis 1976 dans la Loire (région de Digoin et dont la Fédération des Associations de Pêche de Saône-et-Loire nous a fait parvenir un spécimen.

Dans son pays d'origine l'aire naturelle de distribution de l'espèce est limitée aux eaux douces du Centre Est de l'Amérique du Nord, à l'Ouest des Appalaches, depuis le fleuve St-Laurent jusqu'à la côte du Golfe du Mexique.

Description du poisson (tableau I)

Il s'agit d'un individu de taille moyenne pour l'espèce, (114 mm LS, alors que la taille maximale, selon TRAUTMAN (1957), serait 325 mm) au corps élevé, comprimé latéralement. La nageoire dorsale présente deux parties distinctes, l'antérieure étant soutenue par 12 rayons épineux. Les six premiers rayons de la nageoire anale sont épineux (3 seulement chez la perche soleil). L'opercule présente deux pointes qui se prolongent jusqu'au bord de la membrane operculaire, et lui donnent un aspect de palette caractéristique (Fig. 1).

En dessous de la ligne latérale, les écailles présentent une pigmentation sombre importante qui dessine sur le corps sept bandes noires longitudinales. Les nageoires

impaires sont tachetées et bordées de noir; les nageoires pelviennes, également bordées de noir, ont un premier rayon épineux.

La longueur de la tête représente 38 % de la longueur standard (L.S.), et la hauteur du corps 48 % de la L.S.

La longueur de la base de la nageoire dorsale représente 48 % de la longueur standard et le double de la longueur de la base de l'anale (24,5 % de la L.S).

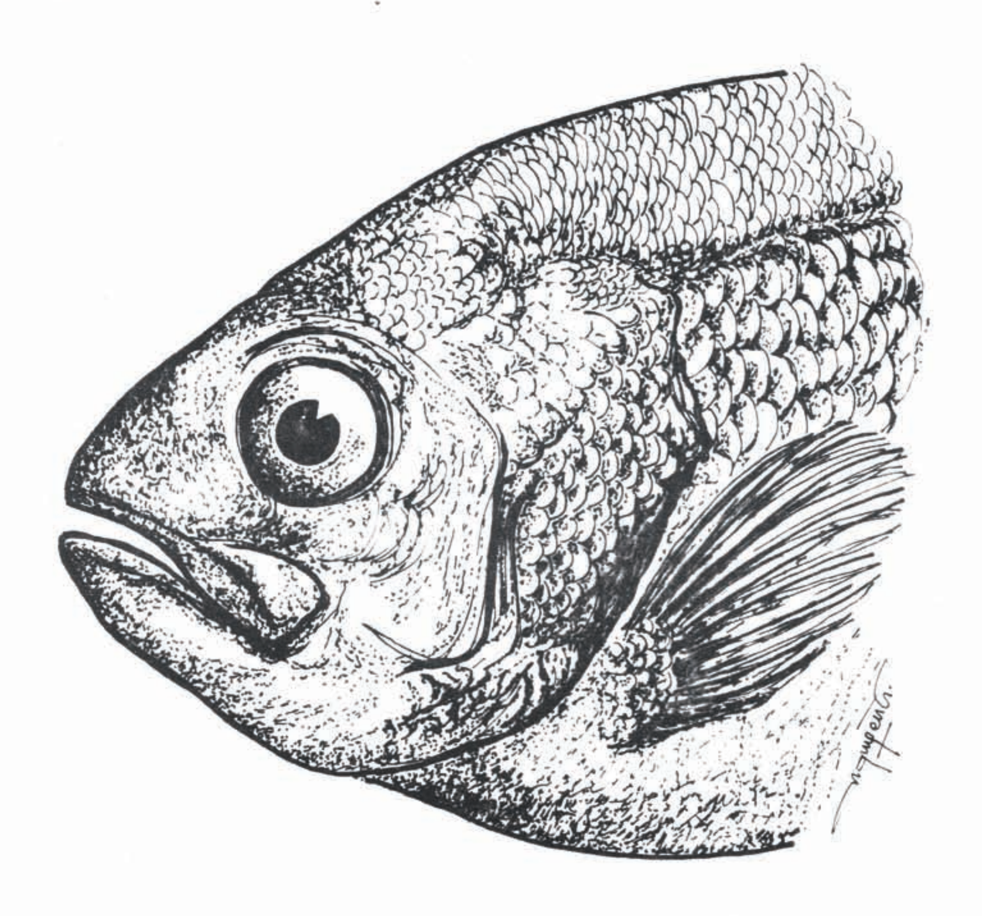
La partie molle de la nageoire dorsale ainsi que l'anale présentent un bord arrondi.

		% de L.S.
longueur standard (L.S.)	114 mm	
longueur totale	141 mm	124
longueur de la tête	43 mm	38
longueur du museau	10 mm	10
diamètre de l'œil	10 mm	10
hauteur du corps	51 mm	45
longueur de la base de la dorsale	55 mm	48
longueur de la base de l'anale	28 mm	24
nombre d'écailles sur la ligne latérale	42	
Formule radiaire D	XII/11	
A	XI/10	

Tableau I : Caractères numériques et métriques des *Ambloplites rupestris.*

Cette espèce, nouvelle pour notre faune dulçaquicole, appartient au groupe des «crappies»; elle est connue sous les noms vernaculaires de Northern Rock bass utilisé par les auteurs américains (TRAUTMANN, 1957; FEDORUK, 1971) et Crapet des roches selon les auteurs canadiens français (SCOTT et CROSSMAN, 1974); il nous semble que cette dernière appellation soit préférable à celle de «perche des roches» retenue par WURTZ-ARLET (1952) pour désigner cette espèce qui n'a rien de commun avec la perche commune (*Perca fluviatilis*).

Nous possédons actuellement peu de renseignements sur l'habitat et l'éthologie de cette espèce, si ce n'est qu'elle a été capturée par des pêcheurs qui utilisaient différents types d'appâts (vif, ver) dans les secteurs de la Loire où le courant est assez fort, au voisinage de blocs de rochers créant des tourbillons importants.



Profil de la tête de l'exemplaire d'*Ambloplites rupestris.*

L'introduction volontaire ou involontaire d'une nouvelle espèce dans des systèmes aquatiques est toujours un processus écologique important dont on ne peut que difficilement prévoir les conséquences, qui ne se manifestent bien souvent que lorsqu'il est trop tard pour intervenir.

A une époque où les facilités de transport et les réempoissonnements sans contrôle augmentent d'une façon importante, il n'est pas surprenant de voir apparaître des espèces nouvelles qui peuvent présenter de graves conséquences pour les équilibres biologiques et pour la pratique de la pêche.

Remerciements. – L'auteur tient à remercier Madame M.-L. BAUCHOT du Muséum national d'Histoire naturelle, pour ses précieux conseils. Il remercie également les Gardes commissionnés de la Fédération des A.P.P. de Saône-et-Loire, grâce à qui cette espèce a pu être découverte.

RÉFÉRENCES

ALLARDI J., 1973. – Contribution à la connaissance de la biologie du Black-bass, *Micropterus salmoïdes*, (LACEPEDE, 1802). Rapp. Stage DEA Biol. Anim., option écologie, Univ. Paris VI, 24 p. non publié.

ALLARDI J., 1975. – Etude d'une population de Black-bass [*Micropterus salmoïdes* (LACEPEDE 1802)] dans un milieu réchauffé artificiellement. Résumé de la communication présentée au 20e Congrès de l'Association française de Limnologie, Limoges 22-24 mai 1975, *Annls Hydrobiol.,* 7 (1) : 34-35.

Anonyme., 1898. – Acclimatation des poissons percoïdes américains dans les étangs et les rivières d'Europe. *Bull. Soc. Cent. Aqui. Pêche*, 10 : 141-142.

BANARESCU P., BLANC M., GAUDET J.-L., HUREAU J.-C., 1971. – *European inland waterfish, a multilingual catalogue.* Fishing News Books Ltd, London, 193 p., 353 fig. 25 pl. coul.

FEDORUK A.N., 1971. – *Freshwater fishes of Manitoba. Checklist and keys.* Dept of Mines, Resources and Environmental Management : 130 p.

HUET M., 1952. – *Traité de pisciculture*. Ch. de Wingaert éd., Bruxelles.

PETIT G., 1953. – Présence de *Micropterus dolomieu* Lac, dans le canal des étangs (Hérault). *Vie et Milieu*, 4 : 758-759.

SCOTT W.-B., CROSMAN E.-J., 1974. – *Poissons d'eau douce du Canada*. Min. de l'Environnement, Ottawa, 1026 pp.

TRAUTMAN M.-B., 1957. *The fishes of Ohio*. The Ohio State University Press, 683 pp.

VIVIER P., 1951. – Poissons et crustacés d'eau douce acclimatés en France en eau libre depuis le début du siècle. *Terre Vie*, 92 (2) : 57-82.

WURTZ-ARLET J., 1952. – Le Black-bass en France. Esquisse monographique. *Annls Stn cent. Hydrobiol. appl.*, 4 : 203-286.